

Bière brassée sur place

4 à 7



MICRO • BRASSERIE  
517, rue Racine Est, Chicoutimi  
418-545-7272  
Près du Cégep et de l'Université

Tournoi de babyfoot  
tous les mardis

Internet sans fil sur place



Passez de la parole aux actes!  
418 545-5050

sports.uqac.ca

UQAC  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC  
À CHICOUTIMI

N° 69 - le jeudi 27 janvier 2011 - 3000 copies - gratuit

# le **g**rifonier

Journal étudiant de l'UQAC



**Entrevue exclusive  
avec Bernard Adamus** pages 8 et 9



Un nouveau programme de physiothérapie à l'UQAC page 3

Les sciences humaines seront en vedette en février page 3

publié par les Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC)



**Traction intégrale sur tous nos modèles**

418.698.8228 833, rue Alma, Chicoutimi www.integralsubaru.com

**INTEGRAL  
SUBARU**

Création de pigeub.ca

**rOuge**  
burger\_bar

créez votre propre burger gourmet!

cheddar Perron

tomate sagamie

boeuf ferme  
Laurier Bouchard



→ pain artisanal

460 Racine Est  
418.690.5029  
rougeburgerbar.ca

L'effet  
**Boomerang**  
COOPSCO

Parce que ça vous revient!

**Acheter à ta COOP, c'est payant...**

Depuis 2007, plus de **32 700 \$** ont été offerts en dons et en commandites diverses...

... plus de **138 100 \$** ont été versés en salaire à des étudiants...

... et plus de **205 800 \$** ont été accordés en ristournes aux membres de la COOP lors de leurs achats!

**Alors, encourage ta COOP parce que ça te revient!**

www.coopuqac.com

## L'UQAC en bref

### Le recteur encourage le covoiturage

«...niques plus performantes», a souligné le recteur.

### Retour à l'équilibre financier

Selon le recteur, le défi des prochaines années sera de mettre en place un retour à l'équilibre afin d'améliorer la situation financière des universités : «Nous allons devoir mobiliser l'ensemble de la communauté universitaire. Nous avons suggéré des mesures au gouvernement, nous verrons ce qu'il prendra comme décision. Il ne me semble pas déraisonnable de rétablir l'équilibre en haussant les frais de scolarité à condition que le gouvernement ne se désengage pas et qu'il ajuste l'aide financière en conséquence».

### Augmentation de clientèle

Dans la dernière année, la clientèle de l'université a augmenté de 3%. «C'est une hausse importante compte tenu que nous vivons dans un environnement où la démographie est plus que stagnante. Nous avons réussi à tirer notre épingle du jeu», a soutenu M. Belley.

### Des labos tout neufs en mars

Le parc technologique des sciences appliquées devrait être terminé à la fin mars. Tout l'équipement sera fin prêt vers la mi-juillet. Le regroupement des laboratoires permettra de libérer des locaux dans le pavillon principal.



Nancy Desgagné  
Journaliste

### Un nouveau doctorat en septembre 2011

En septembre 2011, l'UQAC deviendra la première université francophone à offrir un doctorat en gestion de projet. «C'est une belle innovation puisqu'il n'y a que quelques universités dans le monde qui offrent ce programme. L'UQAC offre déjà la maîtrise en gestion de projets depuis 30 ans. Le doctorat permettra de faire des recherches qui amélioreront le domaine et de développer des approches et tech-



L'UQAC dispose de moins en moins d'espace pour les stationnements.

Photo: Vincent Côté

## Coup d'œil sur l'événement Éco-conseil 2011

Les étudiants en éco-conseil de l'UQAC ont organisé l'événement Éco-conseil 2011 «Une forêt de possibilités» du 17 au 21 janvier. Le but de l'activité était d'engager une réflexion sur le sujet en cette année internationale des forêts décrétée par l'UNESCO. Voici un aperçu des activités qui se sont déroulées à l'UQAC lors de la 10<sup>e</sup> édition de l'événement.



Anthony Avoine d'AMYCO a donné un atelier le 19 janvier intitulé «À la cueillette des champignons sauvages».



Des élèves d'une école primaire ont eu la chance de prendre part à des activités spéciales lors de l'événement Éco-conseil 2011.



L'herboriste Mélanie Sheehy a donné un atelier sur les «Potions de la forêt» le 17 janvier.

Textes de Nancy Desgagné  
Photos de Peggy Henry

## L'UQAC offrira un programme de physiothérapie

En décembre, l'Université du Québec à Chicoutimi a signé un protocole d'entente avec l'Université McGill en vue d'offrir une formation en physiothérapie dans le pavillon de la Santé. Ce tout nouveau programme fera son entrée dès septembre 2011.

### Marie-Christine Poirier et Nancy Desgagné Journalistes

Ainsi, l'UQAC offrira un nouveau programme de baccalauréat en physiothérapie d'une durée de quatre ans et demi ainsi que la possibilité, pour les étudiants qui le désireront, de poursuivre au cycle supérieur. Grâce à ce partenariat, le corps enseignant de notre université pourra profiter pleinement de l'expertise de l'École de physiothérapie et d'ergothérapie de l'Université McGill.

L'Université McGill, représentée par la professeure et vice-chancelière, Heather Munroe-Blum, s'engage à fournir une implication soutenue, une assistance dans la supervision des stages ainsi qu'une aide dans l'élaboration et la mise en place d'activités d'enseignement, et ce, tout au long du processus d'implantation du programme. Notre université pourra également compter sur la collaboration des partenaires régionaux du réseau de la santé

du Saguenay, du Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord.

Le recteur, Michel Belley, voit d'un œil très positif la venue de ce nouveau programme, car il représente «un exemple manifeste de la volonté du milieu universitaire québécois de collaborer au développement d'une offre de formation universitaire de qualité pour l'ensemble des régions du Québec».

«Les étudiants vont pouvoir suivre le cours ici. Ça va répondre à la demande très forte qui provient à la fois du milieu privé et des milieux hospitaliers. L'arrivée des premiers diplômés dans cinq ans va permettre de réduire les délais d'attente. Ces étudiants vont fort probablement s'installer dans la région», a soutenu le recteur. Pour sa première année, le programme accueillera environ 25 étudiants pour atteindre un total de 30 étudiants pour les années qui suivront.

Pour sa part, Heather Munroe-Blum est confiante que ce projet jettera les fondations essentielles à de futures collaborations, dans d'autres disciplines, entre l'UQAC et l'Université McGill. «Il s'agit pour nos deux institutions d'une merveilleuse chance de bâtir sur nos forces mutuelles et de travailler ensemble dans le but d'offrir un plus grand accès à ces programmes cruciaux, et ce, dans l'intérêt des



Photo: Nancy Desgagné

Le pavillon de la Santé accueillera dès septembre 2011 des étudiants en physiothérapie grâce à une entente entre l'UQAC et l'Université McGill.

professionnels et des citoyens de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean», a-t-elle mentionné.

Avec la venue du programme de physiothérapie, l'UQAC créera un nouveau département de la santé qui regroupera tous les professeurs, autrefois divisés dans deux

départements. «Ce changement permettra aux professeurs de travailler conjointement et de développer la recherche dans le domaine de la santé. Notre défi est de lancer le programme de physiothérapie en septembre 2011. Ensuite, nous examinerons très tôt la possibilité d'ajouter d'autres disciplines comme

l'ergothérapie afin de répondre aux besoins du milieu», a poursuivi M. Belley.

Toujours dans cette optique de développement des disciplines de la santé, le pavillon de la Santé devrait doubler de superficie dans les prochaines années.

### Semaine des sciences humaines à l'UQAC 2011

## Un événement pour redorer l'image des sciences sociales

La Semaine des sciences humaines 2011 aura lieu à l'UQAC du 14 au 17 février. La programmation de cet événement, qui présente des sujets des plus diversifiés, risque d'attirer des curieux de différents horizons aux dires des organisateurs.

### Mathieu Bisson Collaboration spéciale

Organisé par des étudiants en sciences humaines, l'événement a comme objectif de transmettre des savoirs et des expériences ainsi que de sensibiliser les gens à des réalités contemporaines. Selon Stéphanie Duval, organisatrice et étudiante au baccalauréat en science politique, c'est aussi

l'occasion rêvée de revaloriser les disciplines de l'univers social trop souvent ignorées ou marginalisées.

«On se fait souvent demander ce qu'on va faire avec, par exemple, un diplôme en science politique et on a souvent l'air un peu désemparé, mais ce n'est pas vrai, a-t-elle mentionné. Les sciences humaines ont une utilité bien concrète. C'est ce que les conférenciers et les conférencières vont avoir l'occasion de démontrer lors de cette semaine thématique».

Une autre raison qui motive l'étudiante à participer à l'organisation de cet événement est de faire rayonner les sciences humaines. «Très peu d'activi-

tés sont organisées par les étudiantes et les étudiants en comparaison à d'autres départements comme ceux d'art et lettres ou de sciences fondamentales», a déploré Stéphanie Duval.

Cette année, plus d'une quinzaine de conférenciers de la région et d'ailleurs au Québec viendront transmettre leurs expériences et leurs connaissances sur autant de sujets fertiles à la réflexion et à l'actualisation des savoirs: démocratie, environnement, mondialisation, pluralisme culturel, arts, éducation, etc. Ces thématiques hétéroclites font état de la très complexe réalité humaine et de la pluralité des perspectives sous lesquelles elle peut être abordée et comprise.

SEMAINE des SCIENCES HUMAINES	
<b>14 février</b> <b>Cylvie Claveau</b> Professeure au département des sciences humaines (UQAC) <b>Martin Simard</b> Professeur au département des sciences humaines (UQAC) <b>Mikaël Rioux</b> Fondateur d'Échofête, participation au documentaire <i>Visionnaires planétaires</i>	<b>15 février</b> <b>Éric Dargenzio</b> Journaliste "lock-out" du Journal de Montréal <b>Paysages fabriqués</b> Documentaire d'Edward Burtynsky, photographe <b>Alexandre Bacon</b> Fondateur du Mouvement des Premières Nations du Québec <b>Hélène Boivin</b> Coordinatrice aux affaires extérieures du Conseil de bande de Mashteuiatsh
<b>16 février</b> <b>Nicole Huybens</b> Professeure au département des sciences fondamentales (UQAC) <b>ASSE :: FEUQ</b> Discussion : le financement de l'éducation au Québec <b>Mathieu Houle-Courcelles</b> Auteur de <i>Sur les traces de l'anarchisme au Québec</i> (LUX éditeur) <b>Armand Vaillancourt</b> Activiste et sculpteur	<b>17 février</b> <b>Francis Dupuis-Déri</b> Professeur en science politique (UQAM) <b>Colin Perreault</b> Cofondateur du Centre d'apprentissage libre de Montréal <b>Mélissa Blais</b> Militante féministe, doctorante en sociologie (UQAM)

du 14 au 17 février 2011  
du 9h-18h, 90-0000, 90-7000 & Sur UQAC  
informations: www.maseuqac.com

## Ah! la satanée paresse

Ce mois-ci, je me défole. Un petit texte d'opinion peut juste me remonter le moral. Un moral fortement affecté par le retour à l'école, la fin des vacances de Noël et de toutes les célébrations de cette période de l'année ainsi que l'arrivée du vrai froid hivernal.



**Nancy Desgagné**  
Rédactrice en chef

Je me sens paresseuse. Paresseuse lorsque j'entends mon réveille-matin sonner, mais que j'aimerais beaucoup mieux rester encore dans la chaleur de mes draps. Paresseuse lorsque je fais de la procrastination en remettant à plus tard les tâches ménagères. Paresseuse lorsque je décide de rester chez moi au lieu d'affronter le froid hivernal pour aller rejoindre des amis.

Mais ce n'est pas de ma faute. Je mets tout cela sur le dos de cette période de l'année. Une période où le froid glacial vient nous rappeler la dure réalité du Québec, province nordique. Une période où les cloches imaginaires de l'UQAC nous rappellent qu'il est temps de retourner en classe. Cette période où il faut tout recommencer comme si les congés du temps des Fêtes permettaient vraiment de nous reposer et de nous remettre en forme pour le reste de l'année. Voyons!

C'est peut-être attribuable au manque de soleil, aux courtes journées, au froid intense ou à je ne sais quoi, mais les mois de janvier et de février n'ont rien de réjouissant. On dirait que le corps nous fait plus mal, que la tête nous élance et que le monde extérieur nous en veut. La déprime hivernale, c'est vraiment moche.

Les spécialistes conseillent des séances de luminothérapie pour nous redonner de la joie de vivre. Attention! Ce ne sont pas tous les types de lumière qui fonctionnent. N'attendez surtout pas de miracles de la part des néons éblouissants des salles de classe de l'UQAC. On parle plutôt de lumière naturelle et non de celle du clavier rétroéclairé de votre ordinateur portable.

Les médecins conseillent également de faire du sport. Ok, mais on la trouve où l'énergie après 15 heures de cours, 20 heures de travail et 20 heures d'études et de travaux? Dépenser de l'énergie suppose qu'on en ait suffisamment!

Bon, n'allez pas appeler de psychothérapeute ou courir vers vos amis étudiants en psychologie: je vais bien. C'est seulement que cette période de l'année n'est pas la plus stimulante. Toutefois, étant donné que je suis une fille positive, je vois le bon côté des choses. L'hiver est une belle occasion de faire des sports d'hiver qui nous font vivre des sensations fortes ou qui nous permettent d'apprécier le paysage saguenéen.

La nouvelle session qui commence représente un renouveau, une période de surprises et de nouveaux défis à relever. Certains débiteront leurs stages dans leur programme d'études, une expérience très importante dans notre parcours scolaire. Il y a plein de positif, mais l'énergie n'est pas toujours au rendez-vous.

### Un peu d'histoire

La paresse est très naturelle. Dans ce monde de performance, la paresse pourrait peut-être nous guider vers l'épanouissement personnel. Pas mal comme idée non? C'est de Catherine Halpern dans son article *Des vertus de la paresse* publié sur le site [www.scienceshumaines.com](http://www.scienceshumaines.com).

«La paresse dérange quand elle n'est pas odieuse. Si rares sont ceux aujourd'hui à y voir un péché au sens fort, elle reste l'objet d'une sérieuse désapprobation morale».

L'auteure cite Dominique Méda dans *Le Travail. Une valeur en voie de disparition* (Flammarion, 1995). «Dans la Grèce et la Rome antiques, l'activité productive à laquelle l'homme est astreint pour satisfaire ses besoins matériels et sa survie n'est guère valorisée. Les esclaves pourvoient aux tâches serviles pour que les hommes libres puissent se consacrer à ce qui est proprement humain: l'art, la philosophie, la politique. Il faudra bien des siècles pour renverser cette échelle de valeurs et faire du travail non plus seulement une nécessité, mais une valeur».

Toujours selon l'ouvrage de Mme Méda, ce n'est qu'à la fin du Moyen Âge que la valorisation du travail prend véri-

tablement son essor. «Le 19<sup>e</sup> siècle va plus loin encore en faisant l'essence même de l'homme. Ainsi pour Karl Marx, l'homme est devenu ce qu'il est par le travail: c'est le travail qui modèle le monde et la nature et qui humanise l'homme en lui permettant d'exprimer son individualité».

La question de la place du travail dans la société est aujourd'hui plus vive que jamais. On ne supporte pas les personnes peu productives. Les gens se font alors aspirer par cette machine et leur santé se détériore. Bref, le travail c'est bien, mais la paresse, ce n'est pas si terrible.

En cette période de l'année, si vous n'allez pas immédiatement à plein régime, il n'y a rien de honteux. Il suffit juste de vous réveiller à temps pour la fin de session sinon la réalité vous frappera de plein fouet. Enfin, vous aurez au moins pu passer en lisant ce texte, bonne journée!

### Caricature par Isabelle Gaudreault



## Une nouvelle vision du temps des Fêtes

Habituellement, dans le temps des Fêtes, nous sommes tous animés par une puissante et incontrôlable force qui nous rend irrésistiblement joyeux. Les dépenses vont bon train et la bonne humeur est au rendez-vous... jusqu'au moment où l'on reçoit notre compte Visa bien entendu. Mais cette année, j'ai perdu mon voile de naïveté et j'ai réalisé que tout un chacun ne vivait pas le temps des Fêtes de la même manière que moi.

**Marie-Claude Poirier**  
Journaliste

Effectivement, à ce temps précis de l'année, certaines personnes se remémorent des

souvenirs empreints de gaieté, de joie et de rassemblements heureux, alors que d'autres personnes sont confrontées au ressentiment, à l'amertume, à la rancœur et même au désespoir.

Cette année, je comprends ceux qui n'ont pas eu et qui n'auront probablement jamais le cœur à la fête, car pour quelques-uns, cette période de l'année, où tous se doivent d'afficher un sourire béat, leur rappellera inlassablement la mort qu'ils ont pleurée, le profond sentiment d'abandon d'un parent ou d'un être cher ou même le viol dont ils ont été victime lors d'un rassemblement familial dans la chaleur et la sécurité d'un foyer connu.

Enfin, nous devons croire que la période des Fêtes n'a pas la même signification pour tout le monde.

Cette année encore, la période du temps des Fêtes s'en est allée et les blessures de ceux qui ont souffert commencent tranquillement à se refermer et, pour certains, à guérir définitivement. Nous ne pouvons pas effacer

le passé, mais nous devons croire qu'il est possible de changer le présent en œuvrant à ce qu'il soit meilleur pour tous.

Nous devons, collectivement, nous entraider afin que tous profitent pleinement de leur passage sur Terre. Il faut s'encourager à voir dans la mort, non pas la souffrance, l'abandon et la solitude, mais

la régénération de la vie par la mort. C'est grâce à ceux qui sont morts que nous existons, que nous aimons et que nous pouvons nous améliorer. Pour le reste de notre vie, il nous sera possible de faire revivre l'être cher en intégrant ses qualités et ses bontés. La vie est un cycle infini, le plus beau des cadeaux que l'humanité ait eu et aura à s'offrir. Vivez et aimez!

**Qualité Bouchard**  
• bœuf • porc • veau • poulet • agneau • cerf

**Avec ce logo, vous vous assurez d'avoir une viande de qualité AA ou AAA mûrie 21 jours**

# 100% QUÉBÉCOISE

**MARCHE**  
**Centre-Ville**

Marché Centre-Ville  
le spécialiste de la viande  
au Saguenay-Lac-St-Jean

31, rue Jacques-Cartier O. Chicoutimi 418-543-3387 [www.marchecentreville.com](http://www.marchecentreville.com)

**Pharmacies Bolduc, Asselin, Champagne, Gagnon**

Venez rencontrer notre équipe professionnelle et dynamique

**Infirmière sur place\***

Prélèvements sanguins  
Vaccination anti-grippale  
Clinique santé-voyage

Suivi de la tension artérielle  
Suivi de la glycémie

*Pressés par le temps, pensez au privé!*

Transferts d'ordonnances provenant d'autres pharmacies  
Consultations pharmaceutiques confidentielles

**Jean Coutu**

Trois succursales pour mieux vous servir

**418-543-3310** - 1000, boulevard Talbot  
Lundi au vendredi de 8h à 22h  
Samedi et dimanche 9h à 21h

**418-543-5566** - 1480, boulevard Talbot  
Lundi au vendredi de 8h à 22h  
Samedi et dimanche 9h à 21h

**418-543-7921** - 413, rue Racine Est  
Lundi au vendredi de 8h à 21h  
Samedi et dimanche 9h à 18h

**Griffonier**  
555, boulevard de l'Université  
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1  
Local P0-3100, Casier #25

Téléphone: (418) 545-5011  
poste 2011  
Télécopieur: (418) 545-5336

Courriel: [journal\\_griffonnier@uqac.ca](mailto:journal_griffonnier@uqac.ca)

Rédactrice en chef: Nancy Desgagné

Graphiste: Marilyne Soucy

Caricaturiste: Isabelle Gaudreault

Crédit photo de la une: Tom Core

Publicité: Henry Girard

Correction: Nancy Desgagné  
Nathalie Carter  
Vincent Côté

Journalistes: Sebastian Kluth  
Marie-Christine Poirier  
Sabrina Veillette  
Max-Antoine Guérin  
Maxim Girard  
Mathieu Bisson

Impression: Imprimerie  
le Progrès du Saguenay

Tirage: 3000 copies

Les propos contenus dans chaque article n'engagent que leurs auteurs.  
- Dépôt légal -  
Bibliothèque Nationale du Québec  
Bibliothèque Nationale du Canada  
Le Griffonier est publié par les Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC).

**Prochaine parution:**  
Le jeudi 24 février 2011

**Tombée des textes:**  
Le vendredi 11 février 2011, 17 h

**Tombée publicitaire:**  
Le mardi 15 février 2011, 17 h

communications étudiantes universitaires de chicoutimi

**Remercie ses partenaires**

**REGROUPEMENT ACTION JEUNESSE 02**

Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université du Québec à Chicoutimi

Mouvement des Associations Générales Étudiantes de l'Université du Québec à Chicoutimi

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

## Une étape décisive pour les étudiants

Vers la fin du trimestre d'automne, j'ai réalisé un stage de quatre semaines, le deuxième en lien avec le programme du baccalauréat en enseignement secondaire, univers social. C'était un stage très enrichissant et motivant pour moi, mais certains étudiants ont décidé de changer de domaine d'études à la suite de ce stage décisif.

**Sebastian Kluth**  
Journaliste

J'ai connu certains étudiants en enseignement qui ont décidé d'abandonner leurs études à la suite de ce deuxième stage décisif vu qu'ils avaient des problèmes de gestion de classe. Moi, j'ai pourtant réalisé que je me sentais bien à l'aise devant une classe et que le travail de l'enseignant est probablement le métier idéal pour moi, ce qui m'a énormément rassuré.

Je donnais des cours de monde contemporain, une matière assez récente. Selon moi,

elle unit un peu toutes les sciences humaines telles que l'économie ou la géographie et a une touche politique qui concerne surtout l'actualité. Le but est de socialiser et de politiser les jeunes et de les confronter à des idéologies de nations différentes qui deviennent de plus en plus importantes dans une époque de mondialisation où tous les états sont liés entre eux et interdépendants.

Durant mon stage, j'ai notamment parlé de l'environnement avec mes élèves et comment les différents pays réagissent envers des problématiques ou événements actuels comme la marée noire dans le golfe de Mexique, la conférence de Cancun sur le climat en 2010 ou l'exploitation des sables bitumineux en Alberta. Le but était, en premier lieu, d'amener les élèves à saisir la complexité du monde actuel et à s'ouvrir à la diversité des sociétés qui le composent avant de les amener à développer leur sens critique dans l'étude de problèmes et d'enjeux du

monde contemporain afin de devenir des citoyens instruits et responsables.

Après deux jours d'observation, j'ai donné mes premiers cours en cinquième secondaire à un total de six classes différentes. J'ai essayé de diversifier mes cours le plus possible pour ne pas seulement être un autre stagiaire ennuyant comme j'en avais tant connu moi-même à l'école secondaire.

Je faisais des présentations PowerPoint en interagissant avec les élèves et en me promenant beaucoup en classe. Je préparais des extraits de films avec des questionnaires pour offrir une approche visuelle du sujet aux élèves. Je choisissais des chansons qui parlaient de la perception et de l'influence des artistes sur certains phénomènes du monde contemporain. J'organisais également des travaux d'équipe avec des volets de recherche, d'écriture et de présentation orale. Durant

toutes ces activités, je travaillais avec mon enseignant associé qui avait de bons conseils pour moi et des informations pertinentes sur nos élèves. Je trouve que nous avons une bonne coopération et communication.

J'avais également une conseillère de stage qui est venue m'observer deux fois et je devais participer à trois séminaires où les différents stagiaires pouvaient échanger sur leurs expériences. Des rapports de stage et une synthèse étaient à remettre durant ces quatre semaines occupées.

Le stage ne s'arrêta point à l'enseignement. J'avais des examens, des grilles de visionnement et des travaux écrits de plusieurs pages à corriger. Je m'intégrais le plus possible dans mon école en participant aux réunions entre les enseignants et à celles avec les parents. J'ai même assisté à un concert organisé par un des mes élèves.

En plus de cela, je donnais une fois par semaine un

cours d'allemand et un cours de russe sur l'heure du midi et un bon nombre d'élèves se sont intéressés à ces cours supplémentaires.

Ma force particulière est l'interaction avec les élèves. Durant mon stage je faisais face à des élèves en échec qui étaient peu motivés à travailler, à un élève qui pleurait dans mon cours tellement il avait passé une mauvaise journée ou à un élève qui était touché par un commentaire imprudent d'un coéquipier et chaque fois, je cherchais le contact avec les élèves, les consolais ou essayais d'éveiller leur motivation.

À la fin de mon stage, des élèves m'ont remis une feuille avec leur nom et un beau texte en me remerciant pour mon implication, ma patience et mon enseignement. Cette pensée m'a vraiment touché et m'a confirmé que je me sens à ma place dans l'enseignement et que les enseignants peuvent vraiment avoir un impact important sur leurs élèves.

## Dans la mire

### Des étudiants dénoncent les positions du recteur

Le 19 janvier, environ 20 étudiants de l'UQAC se sont rassemblés devant les portes de l'université afin de dénoncer les déclarations du recteur, Michel Belley. En effet, ce dernier soutient qu'une hausse des frais de scolarité de 1500\$ en trois ans serait nécessaire pour remédier au sous-financement des universités.

**Nancy Desgagné**  
Journaliste

À cela, les étudiants répondent en mentionnant une étude de l'Institut de recherche et d'information socio-économique qui affirme que les revenus des universités ont connu une augmentation de 71% entre

1997 et 2005. Alors que pour la même période, le nombre d'étudiants n'a augmenté que de 18%.

Le recteur a refusé l'invitation du Conseil central du MAGE-UQAC pour rencontrer les étudiants afin de discuter de ses positions. Celles-ci n'ont toujours pas été adoptées par le conseil d'administration de l'université et les manifestants espèrent qu'elles ne le soient pas.

Selon Samuel Lamarre, étudiant en sociologie, «Les universités québécoises souffrent davantage d'un problème de mal-financement que de sous-financement. En effet, le financement est alloué de manière inégale en fonction de la stricte rentabilité des programmes de

recherche et du partenariat avec les entreprises».

Il développe sa position en soutenant que les universités ont recours à des administrateurs externes étroitement liés aux grandes entreprises. «Par conséquent, la mission universitaire se tourne désormais vers la commercialisation de la recherche. En somme, des fonds publics servent à couvrir les coûts de l'entreprise privée en recherche et développement tandis que les profits reliés à la commercialisation de ces innovations demeurent du domaine privé», a-t-il poursuivi.

Selon Éloïse Gaudreau, étudiante à la maîtrise en études et interventions régionales, «il s'agit là d'une

mutation importante dans la mission première des universités qui devrait plutôt être la transmission et l'acquisition de connaissances et le développement de l'esprit critique. Le système d'éducation est un bien public et les mieux placés pour y prendre les décisions sont ceux et celles qui y travaillent, y étudient et y vivent».

Les manifestants ont dénoncé «le nouveau mode de gestion de l'université calqué sur celui des entreprises privées où les hauts dirigeants s'accordent de faramineuses primes tandis que le personnel doit écopier d'importantes coupures».

Les opposants à la hausse des frais de scolarité se ba-

sent entre autres sur des chiffres de l'Institut de recherche et d'information socio-économique indiquant que «la masse salariale du personnel de direction et de gérance a augmenté de 83,2% entre 1997 et 2004. Entre 2000 et 2005, les salaires de la direction ont connu une variation à la hausse de 35%».

«Nous réclamons du rectorat de l'université qu'il applique les principes de transparence, d'imputabilité et de reddition de compte envers la communauté universitaire qu'il représente. Une saine administration, respectueuse de la mission première de ce lieu d'enseignement, serait un premier pas pour un financement adéquat des universités», a mentionné le communiqué de presse.

## Célibataires, réfugiez-vous dans la chick lit

Loin de sa grande sœur, l'héroïne du roman *Harlequin qui attend patiemment que l'amour pointe le bout de son nez*, l'héroïne de la *chick lit* travaille (généralement dans un milieu qui fait rêver), magasine (généralement de façon disproportionnée à son budget), sort faire la fête jusqu'aux petites heures du matin et finit parfois par vomir sur les souliers d'un parti intéressant.



**Sabrina Veillette**  
Journaliste

Des centaines d'écrivaines semblent donc avoir



Rafaëlle Germain a fait émerger la *chick lit* québécoise avec ses romans *Soutien-gorge rose* et *veston noir* ainsi que *Gin tonic* et *concombres*.

suivi l'auteure de Bridget Jones lorsqu'elle a décidé de faire souffler un vent de fraîcheur sur le monde littéraire. Jeunes, branchées, maladroites et toujours à la recherche du grand amour, les héroïnes de la *chick lit* défendent bec et ongles leur position aux palmarès des ventes armées de stilettes et d'un sens puissant de l'auto-dérision.

Sous leurs couvertures colorées, les livres se rattachent au genre de la *chick lit* partagent un grand nombre de points communs. Tout d'abord, le personnage principal est très souvent une jeune femme blanche d'environ de 30 ans. La trentenaire mise en scène dans la *chick lit* occupe souvent un emploi dans le domaine des médias, que ce soit au sein d'un magazine de mode, d'une maison d'édition ou d'une équipe de télévision.

L'héroïne, célibataire, est à la recherche de l'homme de sa vie tandis qu'elle entretient des relations conflictuelles avec sa famille, en général avec sa mère. Souvent angoissée, le personnage principal trouve refuge dans les boutiques, bien souvent les magasins de vêtements et de chaussures, afin de se calmer et de s'adonner à l'une de ses activités préférées : le magasinage compulsif.

En effet, le personnage principal de la *chick lit* accorde une grande importance à son apparence, préoccupation qui lui mériterait parfois le titre de *shopaholic*, titre que certaines héroïnes abordent d'ailleurs fièrement.

Loin de la prose sérieuse, les aventures de ces jeunes femmes sont relâchées avec humour et dérision, deux ingrédients clés de la recette miraculeuse de la *chick lit*. Si la recherche du prince charmant est l'une des préoccupations principales du personnage principal, il ne s'agit pas automatiquement du thème principal du roman, car les relations amicales et familiales occupent aussi une place importante dans la vie de la trentenaire mise en scène.

Fait amusant, la *chick lit* semble avoir fait des petits, car il est possible de retrouver le genre de la *chick lit*, mais avec quelques variations pour plaire à un public différent. Ainsi, on en retrouve même en Inde. *Piece of Cake* de Swati Kaushal et *Trust Me* de Rajashree représentent une forme plus indienne de *chick lit* qu'on appelle *ladki lit*.

Plus surprenant, les messieurs semblent également pouvoir trouver leur compte dans cette nouvelle vague d'écriture, car la *lad lit*, aussi appelée *dick lit* est représentée par Mike Gayle, Ben Elton et Nick Hornby.

Puisque concilier travail et famille préoccupe beaucoup les femmes modernes, la *mum lit*, s'attarde justement à dépeindre la difficulté que peut représenter le mariage de ses deux aspects importants de la vie.

Alors, si vous êtes seule en ce mois des amoureux, pour-quoi ne pas vous consoler avec un bon roman de *chick lit*? Si vous désirez encourager

des auteurs de la province, ruez-vous sur les livres de Rafaëlle Germain, India Desjardins, Annie L'Italien ou Karine Glorieux. Bonne lecture!

### Éconologis : à vous d'en profiter !

Négawatts Production Inc, un organisme sans but lucratif œuvrant en efficacité énergétique depuis maintenant 15 ans, est heureux de vous annoncer le retour du programme Éconologis. Ce généreux programme offert par l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec permet aux ménages à revenu modeste du Saguenay-Lac-St-Jean de bénéficier de matériel économiseur d'énergie et de conseils pratiques. Cette année, 1400 foyers auront la chance d'être visités.

Une conseillère et un technicien se rendent à domicile pour apporter des améliorations au logis tels le remplacement de coupe froid, la pose de pellicule plastique, l'installation de clapet de sécheuse, le remplacement de pomme de douche ou encore d'ampoules. Les différentes mesures appliquées permettent au participant d'améliorer le confort de son habitat. En plus de recevoir

gratuitement du matériel d'une valeur de 60 \$, les participants pourront valider leur admissibilité au volet 2 de ce programme, soit l'installation de thermostats électroniques par un électricien selon la source d'énergie utilisée. Encore là, tout sera gratuit.

C'est donc un excellent service qui permet d'économiser et de contribuer à la protection de l'environnement. Pour bénéficier de ce service, vous devez disposer d'un revenu correspondant aux seuils établis par l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec, posséder une facture d'énergie pour ses frais de chauffage et ne pas avoir bénéficié d'Éconologis au cours des cinq dernières années à la même adresse.

Contactez Négawatts au 1-888-774-6301 afin de vous renseigner sur les critères d'admission et devenir producteur de négawatts par l'efficacité énergétique.

Éconologis, un SERVICE GRATUIT de l'Agence de l'efficacité énergétique

Vous êtes locataire ou propriétaire? Vous êtes un ménage à budget modeste?

Recevez GRATUITEMENT des conseils et des produits liés à l'efficacité énergétique de votre logis. Vous économiserez votre énergie... et votre argent!

Visitez le [www.aee.gouv.qc.ca](http://www.aee.gouv.qc.ca)

**Négawatts**  
Production Inc.  
Saguenay-Lac-Saint-Jean  
Sans frais : 1 888 774-6301  
Tél.: 418 668-2626



ÉCONOLOGIS™

## Un ouragan assis sur une chaise de bois

Ancien vendeur de sapins un peu bohème devenu la nouvelle coqueluche musicale des Québécois, artiste coloré alliant une écriture fantaisiste regorgeant de métaphores à un son blues original, Bernard Adamus a énormément fait parler de lui ces deux dernières années. Il était de passage à la salle de spectacle le Bunker pour l'un des derniers spectacles de sa tournée.



Max-Antoine Guérin  
Journaliste

La soirée a été, selon son promoteur Armel Théodore de Gestion Événement du Fjord, une réussite totale avec une salle comble de 250 personnes et une ambiance énergique. Car comme le mentionnait Philippe Papineau du journal le Devoir dans un article sur les cinq meilleurs spectacles de 2010, «chaque fois, peu importe la ville, l'heure ou la salle, c'est un gros party qui claqué, qui grouille et qui émeut. Les morceaux sont des bombes et le chanteur, un ouragan assis sur une chaise de bois». Rencontre avec ce grand brun qui fait du bruit.

**GRIFFONNIER :** On peut dire que tu as été révélé au public en raflant 6 des 10 prix du Festival de la chanson de Petite-Vallée en 2009, mais tu n'en étais certainement pas à tes premiers pas dans le monde de la musique. Est-ce que tu peux nous dire quelques mots sur la genèse de ton amour de la musique?

**BERNARD ADAMUS :** Ça a toujours été un peu latent. J'ai toujours gratté de la guitare, j'ai toujours joué pas mal de blues, fait de la chorale gospel (...) Puis, à un moment donné, je ne sais pas trop pourquoi, le besoin était là, autour de mes 20 ans, j'ai fait un duo de cover de blues qui s'appelait Véronica pendant à peu près un an et demi. Ensuite j'ai commencé à écrire en français. Puis j'ai eu cinq ou six chansons en français et j'ai commencé à faire des premières parties à



L'artiste a été révélé au public en raflant 6 des 10 prix du Festival de la chanson de Petite-Vallée en 2009.



Bernard Adamus a énormément fait parler de lui dernièrement. Lors de son passage au Saguenay, il a accordé une entrevue au Griffonnier.

Photos: Tom Core

Montréal sous le nom de Révérend. Ensuite, un band s'est formé autour de ce nom, le Révérend All Star (rires). À partir de là, on a enregistré le disque et ça a déboulé.

**GRIFFONNIER :** Comment le groupe tel qu'on le connaît et l'album ont-ils vu le jour?

**BERNARD ADAMUS :** Ça a été une tendance naturelle, les *tounes* ont sorti de même et par grâce j'ai rencontré Éric Villeneuve et Benoit Paradis, ce qui a vraiment formé le son du band, l'espèce de *drum* bizarre et de trombone *brass*, l'album n'a pas de basse, c'est seulement de la *brass* qui fait la basse. J'ai rencontré Éric Villeneuve, qui a réalisé l'album, dans un show du Benoit Paradis Trio qui fait de la chanson jazz loufoque. Le lendemain, par les hasards de la vie, quelqu'un a remis à Éric mon démo maison. À partir de là, Éric m'a appelé, on a commencé à jaser et quelques mois plus tard (ça a quand même pris du temps) j'ai fini par rebondir chez eux et ça a commencé de même.

**BERNARD ADAMUS (suite) :** Le groupe comptait aussi François Cyr, avec qui j'ai eu mon duo de blues, qui jouait de la guitare et de l'harmonica dans l'album. Mais il ne joue plus avec nous.

**GRIFFONNIER :** Depuis deux ans, ce n'est pas exagéré de dire que tu a été précipité dans une tempête de reconnaissance avec, entre autres, le Félix de la révélation de l'année, Le grand prix de la relève Archambault, la première place aux 14<sup>e</sup> Francouvertes et une autre qui s'appelle R.L. Burnsides, beaucoup de gospel aussi. Je pense à une espèce de compilation obscure qui contient beaucoup d'albums et qui s'appelle le *Alan Lomax Collection*. À la musique pseudo-folklorique des *States* d'avant 1960. J'ai aussi été un grand amateur de blues-man solo. Ensuite, je ne saurais pas trop quoi te dire. J'ai écouté beaucoup de jazz même s'il n'y en a pas vraiment dans l'album. Un mélange d'un paquet d'affaires... Pour les paroles, c'est peut-être plus des écrivains. Je suis un grand fan de Réjean Ducharme et de Henry Miller, certains poètes français aussi comme Paul Éluard, Gérard

**BERNARD ADAMUS :** Des fois bien des fois mal. C'est sûr que ça fait plaisir. Ça me permet de vivre de ça, c'est sûr que c'est un plus. Ça a peut-être été un grand stressant au début. Maintenant, c'est sûr que l'on s'habitue un peu. La poussière retombe. C'est toujours fort mais le *hype* s'est un peu calmé. Le monde m'a vu, après 90 *shows* cette année, ça commence à être un peu plus normal.

**GRIFFONNIER :** Ton album *Brun*, que tu as tout d'abord autoproduit avant qu'il ne soit

réédité sous l'étiquette *Dare To Care/Grosse Boîte*, ne ressemble à rien de ce qui se produit en ce moment, apportant vraiment une couleur nouvelle et un vent de fraîcheur salubre. On connaît ton amour de Plume Latraverse, mais pourrais-tu nous indiquer d'autres influences musicales qui t'ont inspirées, qui t'ont bercées pour cet album?

**BERNARD ADAMUS :** En fait, je suis un grand *trippeux* de deux blues-man, un qui s'appelle Fred McDowell et un autre qui s'appelle R.L. Burnsides, beaucoup de gospel aussi. Je pense à une espèce de compilation obscure qui contient beaucoup d'albums et qui s'appelle le *Alan Lomax Collection*. À la musique pseudo-folklorique des *States* d'avant 1960. J'ai aussi été un grand amateur de blues-man solo. Ensuite, je ne saurais pas trop quoi te dire. J'ai écouté beaucoup de jazz même s'il n'y en a pas vraiment dans l'album. Un mélange d'un paquet d'affaires... Pour les paroles, c'est peut-être plus des écrivains. Je suis un grand fan de Réjean Ducharme et de Henry Miller, certains poètes français aussi comme Paul Éluard, Gérard

Godin, Félix Leclerc, Prévert un peu. Je crois que c'est plus les écrivains qui m'influencent que les chanteurs.

**GRIFFONNIER :** Comment qualifierais-tu ta musique en termes d'étiquettes traditionnelles?

**BERNARD ADAMUS :** Ça reste du country blues, mais c'est sûr qu'il y a des petites touches, ça va vers le dixie New Orleans, un peu plus en show que dans l'album, mais ça reste du country blues.

**GRIFFONNIER :** Quels sont tes projets actuellement, as-tu beaucoup de dates de spectacle prévues ou bien un autre album en préparation?

**BERNARD ADAMUS :** Incluant ce soir, il reste trois *shows* à faire, puis on a deux mois et demi de *break*. Après, on va tranquillement commencer à enregistrer au mois de mars, certaines affaires, quelques maquettes de *tounes*. On en parle. Ça risque d'être la suite logique de l'affaire, mais on va avoir accès à du meilleur *gear*, on va

avoir plus de latitude pour faire ce que l'on veut, avec plus de moyens parce que le premier, on avait tout simplement zéro dollar, on avait seulement du temps. Ça va être une suite logique, mais je ne sais pas exactement comment ça va aller, moi j'aimerais quelque chose peut-être plus New Orleans, (...) peut-être pas le faire tout réaliser par la même personne non plus, je vais essayer de l'enregistrer à plusieurs endroits différents, essayer qu'il y ait plus de sons différents, plus de textures.



Photo: Tom Core

Bernard Adamus est devenu la nouvelle coqueluche musicale des Québécois.

### 75 000 \$

en bourses d'études

offertes aux membres des Caisse Desjardins  
de la Rive-Nord du Saguenay  
de Laterrière  
de La Baie

16 bourses universitaires de  
**2 000 \$**  
16 bourses collégiales de  
**1 500 \$**

10 bourses professionnelles  
**1 000 \$**  
9 bourses additionnelles de  
1 000 \$ attribuées parmi  
les non gagnants présents

Inscris-toi avant le  
**31 MARS 2011**  
au [www.desjardins.com](http://www.desjardins.com)

418 549-4273 Caisse de la Rive-Nord du Saguenay  
418 544-7365 Caisse de La Baie  
418 678-1233 Caisse de Laterrière

Règlements et formulaires disponibles dans les Caisse participantes et au [www.desjardins.com](http://www.desjardins.com)

Coopérer pour créer l'avenir

## La jeune fille et la pieuvre

Bien que le site se passe aujourd'hui de présentation, il est difficile d'embrasser d'un seul regard l'ampleur du phénomène. Véritable réseau tentaculaire au fonctionnement quasiment organique, modèle de croissance exponentielle, le site de réseautage Facebook est présent dans le monde entier avec plus de 500 millions d'utilisateurs actifs et une valeur évaluée à plus de 32 milliards. Son «degré de pénétration», comme le disent les analystes, est dans plusieurs pays qualifié d'extrême, pouvant parfois même dépasser 60% de la population en âge d'avoir un compte. Allégoriquement parlant, le site est une pieuvre géante.

**Max-Antoine Guérin**  
Journaliste

Bien entendu, en se surimprimant aux contacts réels d'un individu et en les réduisant à un côté opérationnel d'un flux de données et d'images, Facebook est le lieu d'une socialité bien particulière. C'est en quelque sorte à cette dimension du réseau que s'est attardée l'artiste Stéfanie Tremblay avec son livre *Rincebook*, réalisé lors de la résidence d'édition du centre Sagamie à Alma. L'oeuvre raconte, avec un mélange bien dosé d'auto-dérision, de réalisme et d'humour, «les gestes banals et les réflexions insignifiantes de son quotidien

devant l'écran d'ordinateur». Elle raconte «la perte de temps à flirter sur les réseaux sociaux» ainsi que les thématiques plus générale de la dépendance affective et de l'addiction aux interfaces virtuels. Son livre, intitulé *Rincebook, 30 jours jamais hors ligne* a été lancé pour la première fois le 2 décembre au Centre national d'exposition et une deuxième fois au Centre Sagamie le 20 janvier.

Au niveau graphique, l'ouvrage affiche une esthétique singulière où se côtoient le dessin, l'archive et la photo. Le contraste des différents médiums utilisés fait violence, mais le résultat est très intéressant. L'artiste se dit influencée par la nouvelle bande dessinée québécoise, en particulier Catherine Lepage et Pascal Girard, par la couverture des magazines Hara-kiri ainsi que par l'esthétique générale du rock. Pour elle, le livre est beaucoup plus qu'une somme de texte, il est une extension de sa pratique en arts visuels.

Lorsque nous l'avons questionnée sur les raisons de cette présence insidieuse de la pieuvre Facebook dans la vie de tellement de gens, l'artiste a précisé «Je ne crois pas que ça s'explique. Ça se vit. Ça s'est incrusté dans le quotidien des gens. Je trouve ça génial. Ça fait partie d'un rituel. Réveil, café, Facebook... Personne ne s'est

rendu compte de l'ampleur. Ça alimente même des discussions réelles.» Comme nous le mentionnait Stéfanie, «Après plusieurs mois de travail infructueux sur une ébauche de livre, une nuit j'ai fait un rêve où quelqu'un me disait qu'il fallait que je parle d'un sujet à proximité de mon quotidien, aussi banal soit-il. J'étais sur Facebook 24/24. Ça a commencé là.»

Il y a dans la plateforme un rapport direct à la textualité, à l'écriture. L'enjeu du texte peut se résumer en quelque sorte par une transposition littéraire de cette dimension de l'écriture web. L'auteur mentionnait par ailleurs avoir «remarqué cet espèce de code, en parlant avec des amis, dépendants affectifs aussi. Tous les codes amoureux se retransposent dans l'interface Facebook. Provoquer des statuts, des liens, des commentaires pour voir la réaction de l'autre.» Cette dimension de la mise en récit est d'ailleurs fondamentale dans sa réflexion.

Son travail, que l'on peut classer dans le genre autofictionnel, nous fait réfléchir par extension sur la part de fiction dans toute biographie. Car la frontière entre la réalité et le récit qu'on fait est peut-être moins étanche que l'on croyait. Donc, en ce sens, il faut savoir que sa démarche n'est pas froide, de nature sociologique, neutre et objective. Son expérience est teintée de subjectivité et réfléchi comme telle, elle a été depuis longtemps prise à son propre jeu et elle en est consciente, coincée entre le marteau du narratif et l'enclume du concret.

Mélange de curiosité, de voyeurisme et d'agoraphobie, entre sa démarche artistique et la vie de tous les jours, la distance s'annule, elle se perd dans cette boucle réflexive allant de soi à soi en n'étant jamais certain de ce qui est véritablement réel, cette question du récit débouchant finalement sur un «syndrome de l'imposteur». En terminant, comme le précisait le communiqué du lancement «constamment mise en scène, l'artiste conserve l'ambiguïté sur la nature de son personnage, ne sachant même plus elle-même s'il s'agit de fictions ou de véritables actualités intimes.»

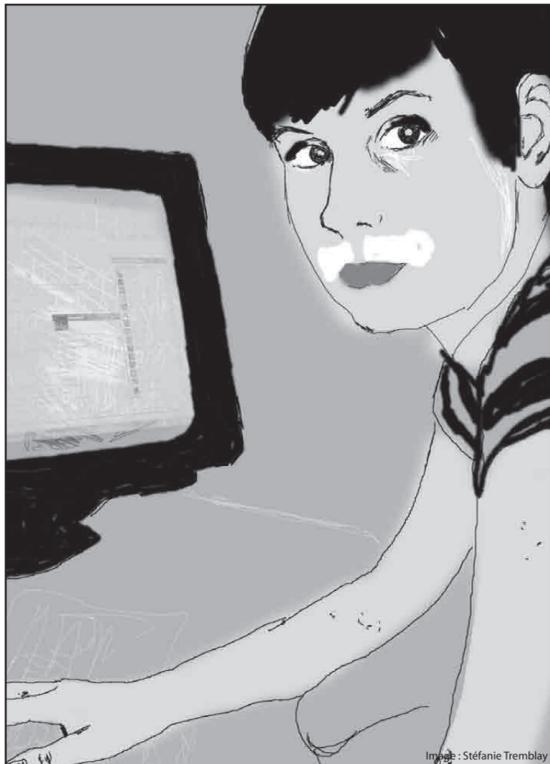


Image : Stéfanie Tremblay

Au niveau graphique, l'ouvrage affiche une esthétique singulière où se côtoient le dessin, l'archive et la photo.



Photo : Mario Cloutier

Pour son livre, Stéfanie Tremblay s'est penchée sur Facebook, véritable réseau tentaculaire au fonctionnement quasiment organique.

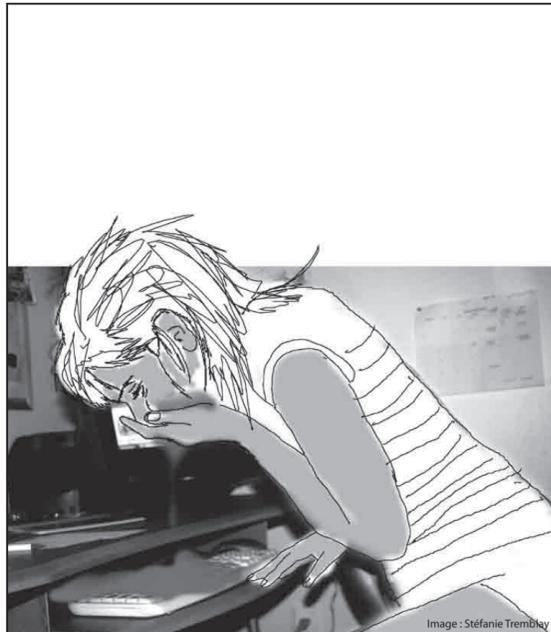


Image : Stéfanie Tremblay

## L'exposition Tenture-Tendon trône entre nos murs

Le centre d'exposition de l'UQAC reçoit en ce moment l'exposition *Tenture-Tendon* à la Galerie L'Œuvre de l'Autre jusqu'au 9 février. Voilà une belle occasion d'aller faire un tour du côté du pavillon des Arts qui est malheureusement un peu négligé par les étudiants.



**Sebastian Kluth**  
Journaliste

L'exposition actuelle met en valeur quatre œuvres de Benoit Blondeau. L'artiste de Québec a fait une maîtrise en arts visuels à l'Université Laval. Il a reçu les prix Fondation La Vigie et Tombé dans l'œil en 2002. Blondeau utilise des matériaux recyclés pour ses œuvres comme des objets solides, des matériaux pigmentaires tels que du latex et surtout des textiles comme des gammas de tissus, des vieux draps et des pièces de matelas.

Ces matériaux ont souvent une valeur nostalgique dans ses œuvres. Lors de la création, Benoit Blondeau se concentre sur chaque œuvre sans faire de comparaisons avec ses œuvres antérieures. C'est pour cela qu'il produit autant des œuvres très mélancoliques et tristes sur des grands tableaux que des œuvres très colorés et vivantes sur de petits matelas.

Le tableau vert très coloré détiend à mon sens un caractère rebelle et pourrait être associé à du punk ou du new wave. Le tableau à gauche, dans la salle d'exposition, présente selon moi un caractère plutôt introverti et sombre qui, pourtant, est capable de canaliser la créativité de son auteur par une sorte de cheminée que l'on pourrait interpréter comme un rêve.

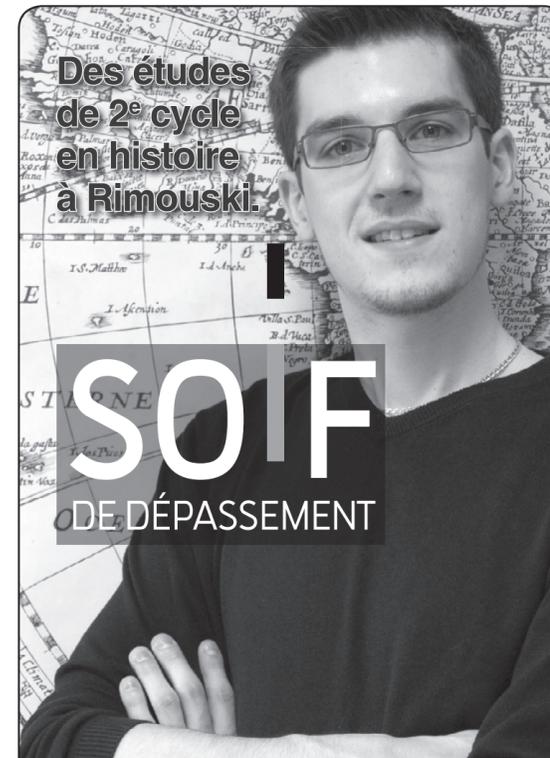
Un des tableaux est, d'après moi, dominé par une tristesse grise et semble rappeler un événement plutôt dépressif et négatif peut-être une soumission ou un viol. Le tableau au fond est coloré sur un espace très limité

tandis que le reste du tableau est plutôt vide. Cette œuvre pourrait représenter une personne tranquille et introvertie qui cache sa créativité et que l'on doit connaître plus en profondeur si l'on veut découvrir ses talents et sa joie de vivre.

Ce qui est plaisant avec les tableaux de Benoit Blondeau c'est le fait qu'ils deviennent de plus en plus marquants et profonds plus on les regarde. Au début, je ne pouvais pas associer d'émotions ou d'apprécia-

tion particulière à ses œuvres, mais en me laissant inspirer par son art de plus près, les tableaux sont devenus vivants et réels. On peut associer une multitude d'interprétations à ces tableaux et mes pistes ne sont que des idées très personnelles qui n'ont pas nécessairement de liens avec l'idée originale de l'artiste.

Les heures d'ouvertures de la Galerie L'Œuvre de l'Autre sont du lundi au vendredi de 9h30 à 16h30.



### La nouvelle maîtrise en histoire de l'UQAR.

- Programme en recherche qui conduit au grade de Maître es arts, M.A.
- Plan de formation comportant un mémoire de recherche et 4 cours optionnels.
- Programme offert à temps complet et à temps partiel.
- L'identification d'un directeur de recherche est recommandée mais non obligatoire au moment de l'inscription au programme.
- Nombreuses possibilités de financement et de bourses.
- Collaborations possibles avec d'autres programmes de l'UQAR en lettres, géographie, éthique, développement régional, etc.).

**UQAR**  
uqar.ca/mhistoire

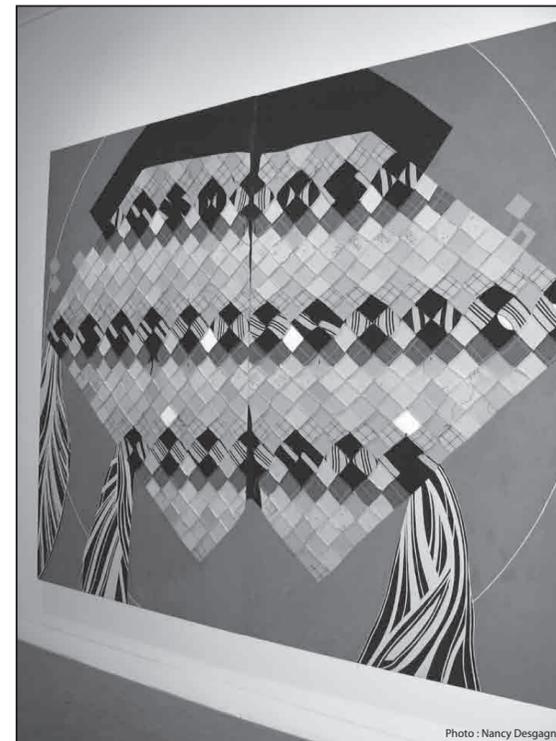


Photo : Nancy Desgagné

L'exposition de Benoit Blondeau présente quatre œuvres faites de matériaux recyclés.

VOUS VOULEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE ?  
VOUS AVEZ LE GOÛT DE TRAVAILLER ET VOYAGER ?



VIVRE DANS UN MILIEU ANGLOPHONE CANADIEN !

Faites connaître votre culture tout en découvrant une culture différente et en faisant l'expérience d'un travail des plus intéressants.

Le travail de moniteur ou de monitrice de langue consiste à soutenir le professeur de langue en organisant des activités qui favorisent la compréhension et l'expression orale auprès d'élèves dont la langue maternelle n'est pas le français.

Ce programme s'adresse plus particulièrement aux jeunes adultes qui détiennent un diplôme d'études collégiales du Québec.

Pour en savoir davantage, adressez-vous :

- à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans votre établissement d'enseignement, ou
- à la direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport la plus près de chez vous.

Rémunération : Les moniteurs et monitrices reçoivent 18 500\$ (neuf mois de travail, du 1<sup>er</sup> septembre au 31 mai, à raison de 25 heures par semaine).

Date limite d'inscription : 15 février 2011

www.monodyssee.ca



Festival international du film ethnographique 2011

## Deux journées de documentaires

Le Festival international du film ethnographique du Québec (FIFEQ) en est maintenant à sa huitième édition. Cette année, l'événement ne se tiendra pas seulement pendant une journée, mais plutôt pendant deux journées consécutives durant lesquelles les participants pourront visionner des documentaires dédiés aux sciences sociales.

**Maxim Girard**  
Journaliste

Ce festival, qui se déroulera les 3 et 4 février 2011, met au premier plan de jeunes réalisateurs d'ici et d'ailleurs qui utilisent le cinéma comme moyen de diffusion pour représenter divers enjeux et réalités culturelles. Ce colloque permettra aux professeurs, professionnels, étudiants ou encore à des passionnés de cinéma de non seulement visionner des

films ethnographiques, mais d'acquiescer des connaissances et de découvrir des réalités différentes que la leur.

Le documentaire ethnographique se veut différent des autres types de documentaires par le fait que celui-ci tend à rendre aussi fidèles que possible les coutumes, rituels et traditions de différents groupes et communautés ethniques. Ce festival anthropologique visuel nous offre la chance de comprendre, mais surtout de réaliser qu'au-delà de la mer et des lignes tracées sur la carte du monde, il existe d'autres réalités. Le cinéma est un médium puissant et riche en symboles. Les 3 au 4 février, il ne faut en aucun cas manquer l'occasion de voyager et de briser les frontières.

L'événement n'aurait pas lieu sans les efforts et la participation des étudiants en an-

thropologie des universités de Montréal, Concordia, McGill, ainsi que de l'Université Laval à Québec, sans oublier l'UQAC. Outre les projections des films, l'activité facilitera les échanges entre le public et les réalisateurs qui seront présents. Des spécialistes seront également invités sur place.

Cette année, le FIFEQ aura lieu dans trois universités montréalaises (Université de Montréal, Concordia et McGill), à l'Université Laval de Québec, ainsi qu'à l'Université du Québec à Chicoutimi. Le déroulement des activités prendra la forme d'un colloque; les projections, regroupées en blocs thématiques, feront office de communication, suivies de discussions avec les réalisateurs et des spécialistes invités. Pour plus d'information, consultez le site officiel de l'activité au [www.fifeq.ca](http://www.fifeq.ca).

Mois de l'histoire des Noirs

## Une activité pour rapprocher les communautés

La chaire d'enseignement et de recherche interethniques et interculturels (CERII) de l'UQAC, en collaboration avec la Corporation intégration Saguenay, organise la deuxième édition de la Journée de célébration du Mois de l'histoire des Noirs. Une journée d'activités de sensibilisation culturelle et académique se déroulera le 12 février à l'UQAC.



**Nancy Desgagné**  
Journaliste

Le Mois de l'histoire des Noirs est une occasion de connaître leur histoire en Amérique du Nord, au Canada et au Québec. Il s'agit particulièrement de sortir l'histoire des Noirs de la marginalité, de la méconnaissance

et des stéréotypes. Les organisateurs de cette journée souhaitent démontrer la participation des Noirs au développement de l'Amérique du Nord, plus spécifiquement au développement culturel, artistique, économique et scientifique.

Malheureusement, on ne fait pas toujours ressortir les contributions des communautés noires à l'histoire canadienne et québécoise, leurs contributions dans les domaines de l'éducation, de la médecine, de l'économie, de la politique et dans la promotion de l'égalité et des droits de l'homme.

Le Mois de l'histoire des Noirs constitue donc un moment de valorisation des facettes de notre diversité ethnique et raciale. Cette diversité, déjà fortement présente à Montréal, commence seulement à se manifester dans les régions comme le Saguenay-Lac-St-Jean. Cette nouveauté peut amener des craintes, des rejets, elle peut s'alimenter à partir de

préjugés et de stéréotypes sur la communauté noire que, malheureusement, les médias peuvent contribuer à conforter.

La réussite de la première édition de l'événement à l'UQAC l'an dernier a encouragé les organisateurs à répéter l'expérience. Cette année, le thème portera sur la rétention des immigrants afin de pallier à la décroissance démographique de la région. Cet aspect sera surtout abordé sous l'angle de leur insertion professionnelle.

L'événement vise à faire connaître et apprécier les différents groupes ethniques. Les étudiants et employés de l'UQAC pourront donc apprécier les divers bénéfices de cette diversité culturelle. En effet, ils auront l'occasion de contempler des kiosques présentant des particularités artistiques et vestimentaires de différents pays.

«Les activités organisées à cette occasion visent le rapprochement ethnique,

culturel et racial, mais aussi l'emploi et l'intégration des immigrants. Ces diverses activités cherchent à construire des espaces de dialogue, de partage de valeurs positives, et surtout, elles souhaitent favoriser le vivre ensemble et la contribution de tous au développement régional de notre société pluraliste», a mentionné le communiqué de presse.

Il y aura également une table ronde sur la problématique suivante «Comment retenir les immigrants dans la région?». Des députés, d'autres élus, des entrepreneurs et des directeurs d'organismes seront invités à échanger sur cette question. Cette activité se tiendra le jeudi 10 février.

Le côté culturel prendra une grande place dans les célébrations du Mois de l'histoire des Noirs puisque les organisateurs ont invité un musicien de réputation internationale, Zale Seck. Saliou Seck, dit Zale, est né

au Sénégal. Issu de la lignée des griots de l'ethnie Lebou, il débute à un très jeune âge l'apprentissage des instruments de percussion (sabar, djembé). Son succès est le fruit d'une longue carrière professionnelle qui a débuté à l'âge de 11 ans en 1972 jusqu'à la formation de son propre groupe en 1992 avec lequel il a atteint un statut de vedette dans son pays.

Afin d'élargir ses horizons et d'assouvir sa soif de métissage et d'enrichissement de son art, Zale Seck décide de s'installer au Québec en août 2001. Il y poursuit maintenant sa carrière professionnelle. «Guitariste, percussionniste, danseur, chanteur, auteur et compositeur, Zale Seck est un artiste complet, un musicien de grand talent à l'imagination fertile, à l'énergie intarissable et à la présence scénique flamboyante», soutiennent les organisateurs. Le spectacle se tiendra le samedi 12 février. L'admission est de 15\$ pour les étudiants et de 20\$ pour les non étudiants.

### RECHERCHONS : OFFICIERS DU GÉNIE

«Donner des ordres, ça ne suffit pas à donner confiance à un groupe d'hommes et de femmes qui doit se frayer un chemin à travers un terrain miné. Prendre les bonnes décisions, gérer les situations de stress et combattre aux côtés de mon équipe, c'est ça, le véritable leadership.»  
Capitaine **MICHAEL GODARD**

### WANTED: ENGINEERING OFFICERS

"It takes more than orders to command a group of men and women to bridge a gap. Making the right calls, working in stressful situations and fighting alongside my team, that's real leadership."  
Captain **MICHAEL GODARD**

**FORCES.CA**

COMBATTEZ AVEC LES FORCES CANADIENNES

1-800-856-8488

FIGHT WITH THE CANADIAN FORCES

Canada

## Le MAGE-UQAC, une source de financement pour vos événements étudiants

Le Fonds Monétaire Spécial (FMS) a été constitué en 1998. Une contribution de 3,50\$ par étudiant permet au Fonds d'accorder des subventions à un ensemble de projets étudiants.

Le Fonds Monétaire Spécial offre maintenant des subventions à des projets s'inscrivant dans un de ses 11 volets, dont entre autres l'entretien ménager des locaux étudiants, le paiement des «bénévoles» lors des parties universitaires, le Festival étudiant, l'octroi de subventions pour l'organisation d'activités étudiantes ponctuelles ou récurrentes et pour toute demande effectuée par le conseil central, instance du MAGE-UQAC.

En échange d'une documentation complète et effectuée dans les normes, d'une certaine visibilité pour le MAGE-UQAC lors de vos événements, le comité d'attribution du Fonds verra à étudier votre demande et vous répondra dans les plus brefs délais. N'oubliez pas, plus votre activité ou événement touche un grand nombre d'étudiants, plus votre subvention pourra être intéressante!

Lisez bien la documentation disponible dans la rubrique «Fonds monétaire spécial (FMS)» sous l'onglet «Offres MAGE-UQAC» sur le site Internet du MAGE-UQAC ou venez rencontrer vos représentants au local du MAGE-UQAC pour vous informer.

## Votre mouvement étudiant a maintenant 35 ans!

Toute l'équipe du MAGE-UQAC est fière de souligner les 35 ans de l'organisation et remercie tous les étudiants et anciens étudiants qui ont fait de leur association ce qu'elle est devenue.

## Des questions sans réponses!

Le MAGE-UQAC continue sa planification d'actions contre la hausse des frais de scolarité prévue en 2012, dans vos intérêts. La solution d'augmenter les frais, proposée par le CRÉPUQ et le gouvernement, ne doit pas aller de l'avant. Nous croyons que l'étape d'identification des problèmes au sous-financement des universités n'a pas été bien étudiée.

Beaucoup de questions restent sans réponses : Qu'advient-il de l'argent disparu des transferts fédéraux ? Est-ce que nos universités sont aussi transparentes qu'elles le laissent croire ? Quel impact sur l'accessibilité aux études une telle hausse des frais pourrait-elle avoir ? Suivez de près le comité contre la hausse des frais de scolarité dans les prochaines semaines!



## Pour la promotion du covoiturage

La promotion du covoiturage urbain sur le campus est directement liée au plan d'action du MAGE-UQAC de développer et de faire la promotion du développement durable. C'est pour cette raison que le MAGE-UQAC, en collaboration avec les Services aux étudiants et M. Vincent Grégoire, éco-conseiller de l'UQAC, fait la promotion de COVOQ.com.

Le but premier de COVOQ est de permettre aux utilisateurs de se trouver des compagnons de route pour covoiturer à l'école! Inscrivez-vous en ligne et roulez vers l'avenir. Pour plus d'informations, écrivez au info@covog.com ou à Vincent Grégoire, éco-conseiller de l'UQAC, au vincent\_gregoire@uqac.ca.

## Calendrier des partys

Consultez-le sur notre site Internet dans la section Baruaqac.

## La Reprographie étudiante INNOVE...

pour mieux vous servir! ... informez-vous des changements en cours!

Vous pouvez maintenant utiliser nos services d'impression et de photocopie à partir d'un nouveau mode de paiement simple : La carte étudiante.



Le solde entier de votre carte à puce blanche vous sera rendu en plus de 4\$ de remise pour la carte. Dès que vous aurez transféré ou déposé de l'argent sur votre carte étudiante, vous serez automatiquement éligible au concours...

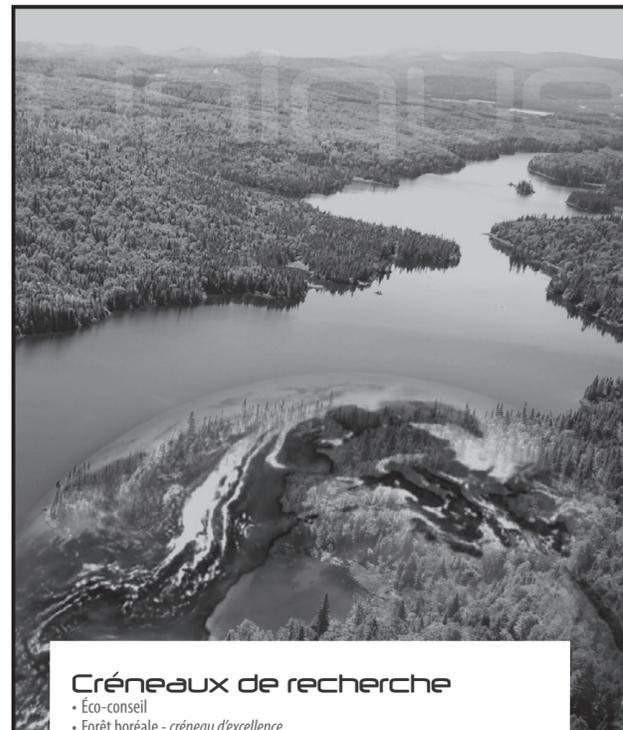
Courez la chance de gagner



avec la Reprographie

Le tirage aura lieu le 25 février à midi. Autres détails et règlement affichés à la Reprographie étudiante.

\* Les détenteurs de l'ancien mode de paiement, soit de carte à puce blanche, devront absolument rapporter leurs cartes à puce à la Reprographie étudiante située dans la bibliothèque avant le 30 avril 2011.



## Créneaux de recherche

- Éco-conseil
- Forêt boréale - créneau d'excellence (écologie forestière, écologie aquatique, écologie de la faune, chimie des produits naturels bioactifs, thermotransformation du bois)
- Génomique et protéomique

## Unités de recherche institutionnelles

- Chaire en éco-conseil
- Laboratoire d'analyse et de séparation des essences végétales (LASEVE)
- Groupe de recherche sur la thermotransformation du bois (GRTB)
- Groupe de recherche sur les ressources renouvelables en milieu boréal (GR'MB)
- Consortium de recherche sur la forêt boréale commerciale
- Chaire du Canada sur l'étude des déterminants génétiques de l'asthme
- Chaire de recherche sur les agents anticancéreux d'origine naturelle
- Laboratoire d'expertise et de recherche centre de données sur la biodiversité du Québec (CDBQ)
- Chaire de recherche du MRNF sur les espèces aquatiques exploitées

## Équipements des unités de recherche

### Groupe de recherche sur les ressources renouvelables en milieu boréal

- Dendromètres à point
- Chromatographes en phase liquide à haute performance (HPLC)
- Spectromètre à résonance magnétique nucléaire (RMN)

### Groupe de recherche sur la thermotransformation du bois (GRTB)

- 3 fours de traitement thermique du bois (échelle industrielle / échelle laboratoire / four pilote)
- Divers équipement pour la caractérisation du bois

Pour plus de renseignements  
info\_programmes@uqac.ca • 418 545-5030

**UQAC**  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC  
À CHICOUTIMI

Libre de  
**VOIR**  
plus loin

# Sciences fondamentales

## 3018 Maîtrise en ressources renouvelables

- La Maîtrise en ressources renouvelables concentre ses activités sur les ressources renouvelables animales et végétales en milieu terrestre et aquatique.
- Le programme vise à assurer la formation de chercheurs dans le domaine des ressources renouvelables capables d'intervenir dans le milieu socioéconomique tant au plan régional qu'à l'échelle québécoise.
- Le programme a pour objet d'élargir et de développer la connaissance des mécanismes et des processus régissant la productivité des ressources vivantes, de développer chez l'étudiant l'interdisciplinarité scientifique et de favoriser l'appariement fondamental appliqué dans la recherche.
- L'interdisciplinarité est omniprésente dans les activités offertes aux étudiants, puisque l'étude de mécanismes qui sous-tendent la productivité des ressources requiert non seulement une approche biologique, mais aussi une approche chimique, physique et géographique de la problématique.
- Une station de recherche est mise à la disposition des étudiants, couvrant un territoire de 25 km<sup>2</sup>, où les écosystèmes forestiers et aquatiques d'eau douce peuvent être étudiés.

programmes.uqac.ca/3018

## 3805 Doctorat en biologie

- Le Doctorat en biologie vise l'acquisition et l'approfondissement des connaissances disciplinaires en biologie. Plus spécifiquement, il vise à développer les aptitudes des étudiants aux modalités de la recherche avancée en biologie afin de compléter leur formation comme chercheurs scientifiques.
- Les exigences du programme amènent les candidats à développer un esprit de synthèse ainsi que des capacités de réflexion théorique aptes à faire progresser leur domaine de recherche.
- Afin de rejoindre une des préoccupations du Conseil des universités, des formations complémentaires en gestion de budget et de personnels ainsi qu'en pédagogie sont incluses au programme.
- Les travaux de recherche sont en complémentarité avec les grandes orientations du programme concernant :
  - L'écologie et la dynamique forestière
  - La paléo-écologie, dendro-écologie, qualité du bois
  - L'écophysiologie végétale
  - L'écologie et comportement de la faune et dynamique des populations
  - L'écologie des poissons et gestion des ressources halieutiques
  - La génétique des traits complexes et biologie moléculaire
  - La biologie cellulaire et protéomique
  - L'activité biologique des produits naturels

programmes.uqac.ca/3805

## 3669 Doctorat en sciences de l'environnement

- Le Doctorat en sciences de l'environnement est offert en association avec l'UQAM, l'UQTR, l'UQAR et l'UQAT et est rattaché à l'Institut des sciences de l'environnement.
- Ce programme de type scientifique vise au développement et à l'intégration des connaissances dans cinq champs multidisciplinaires de spécialisation en sciences de l'environnement, regroupés sous le thème intégrateur de l'analyse de la dynamique des relations environnementales.
- Il vise également à la formation de chercheurs de haut calibre, spécialistes d'une discipline des sciences de l'environnement capables de formuler une problématique de recherche, d'établir une stratégie d'étude et de réaliser une recherche originale répondant à des critères d'excellence dans le cadre d'un programme de recherche s'inscrivant dans l'un ou l'autre des champs suivants :
  - Écologie et dynamique forestière
  - Paléo-écologie, dendro-écologie, qualité du bois
  - Écophysiologie végétale
  - Écologie et comportement de la faune et dynamique des populations
  - Écologie des poissons et gestion des ressources halieutiques
- Enfin, ce programme a pour objectif de former des scientifiques capables de dépasser les frontières disciplinaires, en établissant des interfaces avec d'autres disciplines des sciences de l'environnement, et conscients des interdépendances dynamiques en environnement.

programmes.uqac.ca/3669

## 3598 Diplôme d'études supérieures spécialisées en éco-conseil

- Le Diplôme d'études supérieures spécialisées en Éco-Conseil est unique en Amérique du Nord, dispensé à temps complet à l'UQAC de manière intensive (automne, hiver) et est contingenté.
- Le programme vise la formation de conseillers dans le domaine de l'environnement et le développement durable, capables de gérer des équipes multidisciplinaires et de communiquer avec le public.
- La Chaire en Éco-Conseil offre la possibilité aux étudiants et finissants d'effectuer des recherches portant sur les diverses orientations :
  - Mise en place d'outils de développement durable
  - Gestion des gaz à effet de serre
  - Gestion du carbone forestier
  - Changements climatiques
  - Gestion des matières résiduelles
- Le programme offre la possibilité d'un stage rémunéré selon un excellent taux horaire. Le rapport de stage doit être présenté en public et évalué par un jury de professeurs et d'éco-conseillers diplômés.
- La diplomation mène au titre d'éco-conseiller diplômé et à l'intégration à l'intérieur d'un réseau de professionnels établis.

programmes.uqac.ca/3598

## DONNEZ-VOUS LA CHANCE DE RÉUSSIR!

Étudiantes et étudiants nouvellement inscrits dans un programme de baccalauréat, PROSPERE est un outil concret pour t'accompagner vers la réussite de ton projet d'études. Il te permet d'améliorer tes chances de succès, de faciliter ton intégration à la vie universitaire et de mieux connaître les ressources disponibles à l'UQAC pour t'aider et t'accompagner tout le long de ton cheminement universitaire. La démarche est simple et confidentielle. Tu recevras, dans ta boîte de courriel de l'UQAC, un questionnaire en ligne qui aborde six (6) grands thèmes reliés à la réussite des études. Il te suffit de compléter ce questionnaire et tu recevras rapidement ton profil personnel et confidentiel de succès des études.

Pour t'aider à réussir... facile!  
Tu as jusqu'au 21 février pour compléter ton questionnaire PROSPERE.

Pour information :  
Claudine Gagnon, poste 4755  
Courriel : prospere@uqac.ca



## Profitez de l'hiver saguenéen!

Nous sommes en plein milieu de l'hiver saguenéen et ce que nous voyons pour le moment en dehors de nos classes et résidences n'est que le début, car le niveau de la neige augmentera encore davantage vers la fin du mois de janvier et en février. Cet amas blanc nous quittera seulement vers le mois d'avril. Pour certains étudiants, il s'agit du premier hiver qu'ils passent dans la région, d'autres le connaissent depuis longtemps, mais ne savent pas trop comment en profiter. Ce petit reportage s'adresse donc à tous ceux et celles qui sont décidés à découvrir l'hiver saguenéen.



**Sebastian Kluth**  
Journaliste

Pour ceux qui veulent profiter de l'hiver saguenéen pour enfin apprendre à faire du ski ou de la planche à neige, la région offre de belles pistes qui vont d'un niveau facile et intermédiaire à un niveau difficile. Personnellement, j'ai appris à faire du ski au mont Fortin qui est situé en plein centre-ville de Jonquière. Il s'agit d'une école de ski renommée et de nombreux moniteurs sont sur place pour donner des cours de qualité.

Tout le matériel nécessaire est disponible sur place. Un total de 11 pistes vous attendent. Il suffit tout simplement de vous habiller bien chaudement avec une paire de mitaines, une tuque, des bas de laine, un pantalon de neige et un bon manteau.

Les personnes ayant déjà de bonnes bases peuvent aller faire un tour au mont Bélu à La Baie où l'on offre des cours pour tous les niveaux, en groupe ou en privé. La boutique Spectral permet d'acheter du matériel sur place et d'avoir un bon service offert par des experts. Il y a également 11 pistes dont une réservée uniquement au *boardercross* et au *skicross*.

Pour ceux et celles qui adorent être dans la nature

et qui sont déjà plus expérimentés, le Centre de ski Le Valinouët s'offre à vous. Il est seulement un peu plus difficile de s'y rendre puisqu'il est situé à environ 45 kilomètres du centre-ville de Chicoutimi. Toutefois, avec un total de 27 pistes différentes en plein milieu de la nature, le détour en vaut vraiment la chandelle. Il est aussi possible d'y faire de la motoneige, du ski de fond et de la raquette.

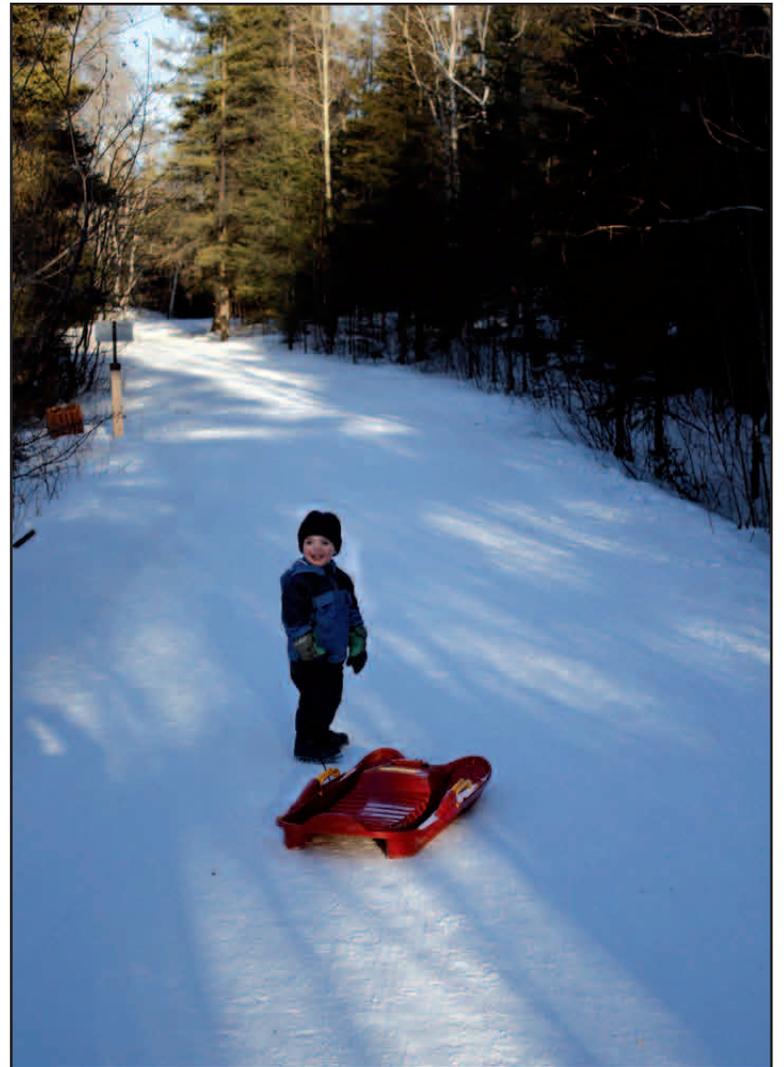
En ce qui concerne la raquette, le Saguenay offre encore plus de possibilités. Le Parc de la rivière du Moulin est situé juste derrière le centre d'achat Place du Royaume et offre quatre sentiers différents dans un paysage magnifique. D'autre part, au Centre de ski de fond Le Norvégien de Jonquière, on retrouve trois à quatre pistes de raquette de longueurs variant de deux à plus de douze kilomètres. Ce centre est situé à quelques minutes du centre-ville de Jonquière.

Pour les personnes intéressées à vivre une véritable aventure, il est possible de faire plusieurs journées de sport intensif au Valinouët. Il est possible de dormir dans des cabanes en plein milieu de la

nature pour continuer la randonnée le lendemain matin et découvrir ainsi la fameuse vallée des Fantômes lors de «La traversée» qui dure trois jours et qui offre un sentier linéaire de 27 kilomètres.

Pour ceux et celles qui aiment l'hiver sans pour autant vouloir faire des activités sportives, il y a d'autres possibilités. Une visite au fameux zoo de Saint-Félicien au Lac-Saint-Jean est particulièrement intéressante pour découvrir des animaux dans leur environnement naturel. Ensuite, la visite du village historique de Val-Jalbert avec ses fameuses chutes d'eau est un événement culturellement et historiquement impressionnant.

Pour les gens qui ne veulent pas trop s'éloigner, Saguenay en neige se déroule au centre-ville de Jonquière entre le 3 et le 13 février au Parc de la Rivière-aux-Sables. On peut y admirer des sculptures de neige professionnelles ainsi que des sculptures faites par des élèves doués des écoles de la région. L'activité du fameux bain de neige qui se déroule chaque année est un autre événement à ne pas manquer.



**Il vaut bien mieux profiter des plaisirs qu'offre l'hiver au lieu d'en subir les quelques désagréments possibles.**



**L'hiver saguenéen offre de nombreuses possibilités d'activités sportives comme la randonnée en forêt.**

Photos : Pascal Landry